

MON EMPREINTOSCOPE

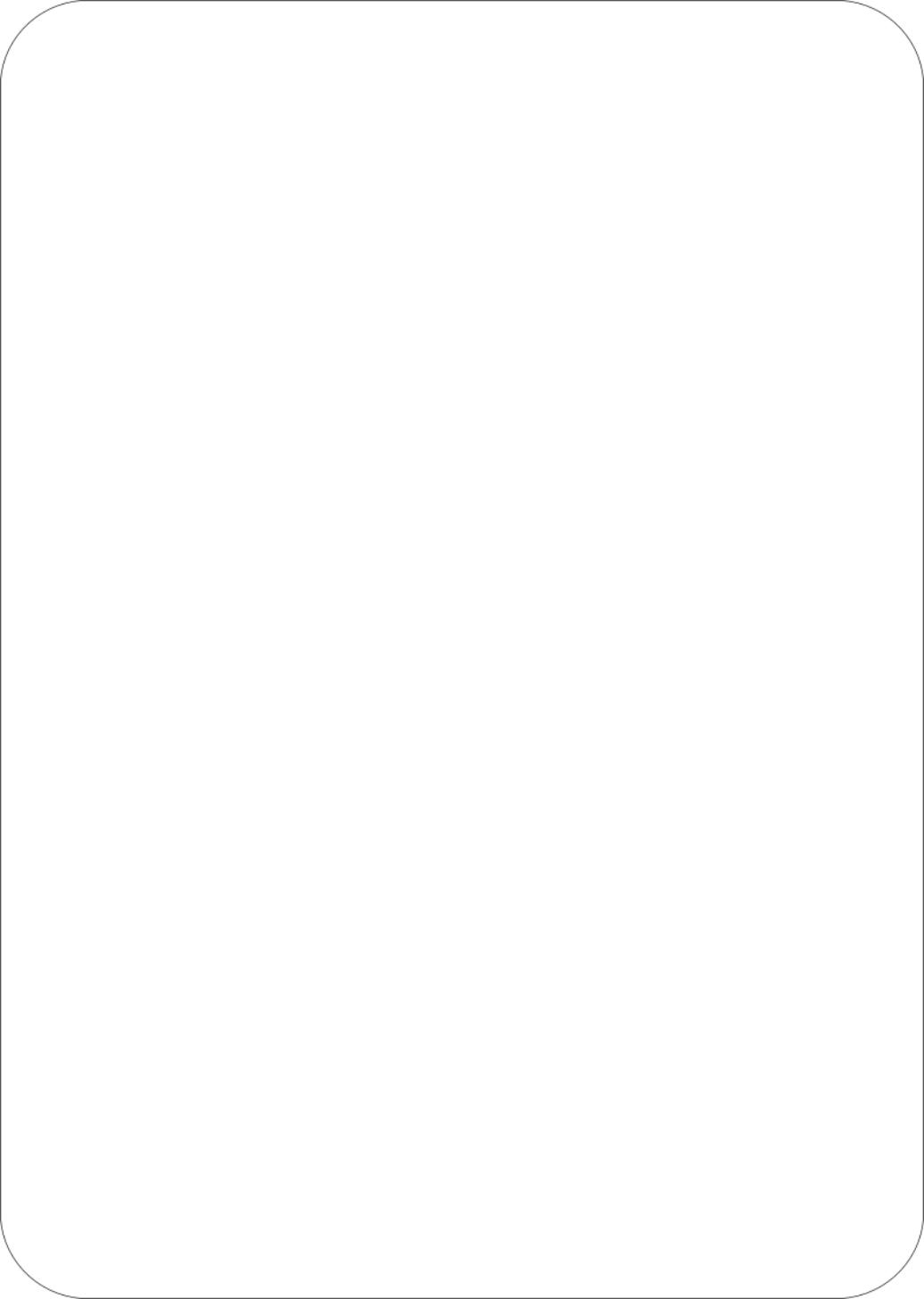


HIVER SAUVAGE
MONTAGNE EN PARTAGE

Espace Naturel Sensible



isère
LE DÉPARTEMENT



HIVER SAUVAGE



La montagne est un espace épatant pour tous les gourmands de sport de nature. C'est aussi le lieu de vie de toute une faune sauvage, discrète mais bien présente qui participe à la richesse de ces espaces naturels. Qui n'a pas été émerveillé au détour d'un sentier par la rencontre silencieuse de ces farouches silhouettes ? Ou par les timides indices de leur présence laissés dans la neige ?

Apprendre à reconnaître les animaux qui affrontent l'hiver montagnard, c'est comprendre les difficultés qu'ils rencontrent chaque année et adapter notre comportement pour ne pas les déranger.

MONTAGNE EN PARTAGE



Vous regardez la météo avant de sortir en montagne ? Beau réflexe ! En hiver, on peut aussi anticiper une randonnée en tenant compte du dérangement qu'elle peut occasionner sur la faune sauvage. Pour ces animaux, le stress et la fuite résultant d'une rencontre fortuite s'accompagne d'une perte d'énergie cruciale. L'animal affaibli devient plus sensible aux maladies, se défend moins des prédateurs et manque d'énergie pour rechercher sa nourriture.

À CHACUN SON ÉTAGE



En hiver, la marmotte ou la Chauve-souris hibernent. D'autres comme l'Hirondelle préfèrent migrer vers l'Afrique. Ceux qui restent affrontent le froid, la neige et la nourriture devenue rare.

À CHACUN SON ÉTAGE



BOUQUETIN

Se déplace avec difficulté dans la neige, reste sur les crêtes balayées par le vent.



LAGOPÈDE

Même lieu de vie que le lièvre variable, s'habille aussi d'une livrée blanche en hiver.



LIÈVRE

Adapté pour se déplacer dans la neige, il vit non loin des rochers, des éboulis et moraines.



CHAMOIS

Se déplaçant difficilement dans la neige, il se réfugie en forêt.



TÉTRAS-LYRE

S'installe en limite de forêt (zone de combat), face nord et combes froides et creuse son « igloo » dans la neige.



LOUP

Parcourt son territoire la nuit à la recherche de nourriture.



RENARD

Part à la recherche des mulots et campagnols, qu'il arrive à détecter sous la neige.



CHEVREUIL

Demeure dans les zones forestières de basse altitude et faible enneigement.



ÉCUREUIL

Utilise ses nombreuses réserves de nourriture qu'il a caché avant l'hiver.

DÉRANGEMENT HIVERNAL



Affaiblis par les conditions hivernales, la survie des animaux est menacée par les dérangements répétitifs. Essayons de rendre notre passage le plus discret possible en respectant les règles d'or...

les 5 règles d'or du DÉRANGEMENT HIVERNAL

1 RESPECTONS LES ZONES D'HIVERNAGE DES ANIMAUX

Renseignons-nous sur les zones de quiétude pour le tétras lyre et dans les espaces naturels protégés (*isereoutdoor.fr* ou <https://biodivsports-widget.lpo-aura.org/>).

2 CHOISSISSONS NOTRE SORTIE

En évaluant la vulnérabilité des animaux selon les conditions météorologiques (hauteur de neige, température) grâce à l'échelle de perturbation de la faune en hiver.

3 APPLIQUONS LA RÈGLE DE L'ENTONNOIR

En respectant l'espace que l'on peut emprunter sans gêne pour la faune : tout d'abord large, puis de plus en plus restreint au fur et à mesure que l'altitude diminue pour terminer en couloir.

4 UTILISONS LES ZONES DÉCOUVERTES

Afin d'être vu de loin et d'éviter l'effet de surprise. Les combes nord, les crêtes déneigées et les lisières de forêt sont des zones de refuge pour les animaux en hiver à éviter lors des longues périodes fort enneigées ou de froid.

5 PRIVILÉGIONS LES ITINÉRAIRES PARCOURUS EN FORÊT

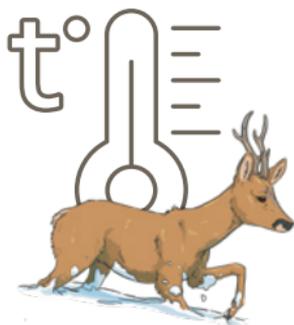
Les animaux s'adaptent à notre présence et utilisent des secteurs plus tranquilles. Évitions de sortir en hiver en pleine montagne avec un chien ou tenons-le en laisse et restons sur les sentiers balisés. Sachez que sa seule présence est une source de stress supplémentaire.

ÉCHELLE DE PERTURBATION

Chaque espèce, mais aussi chaque individu, est plus ou moins craintive et sensible à la présence humaine. Lors des épisodes de froid, évitons d'ajouter un stress supplémentaire. Nous vous indiquons la sensibilité au dérangement pour chacune.

Deux mesures majeures permettent d'évaluer le niveau de risque de perturbation de la faune sauvage : la température extérieure et la hauteur de neige

LA TEMPÉRATURE EXTÉRIEURE



positive = 0 point

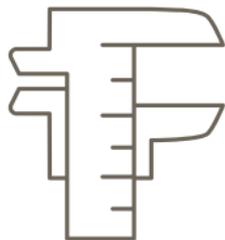
0° à -5° = 1 point

-5° à -10° = 2 points

-10° à -15° = 3 points

inférieure à -15° = 4 points

L'ENFONCEMENT



0 à 10 cm = 0 point

10 à 20 cm = 1 point

20 à 30 cm = 2 points

30 à 40 cm = 3 points

supérieur à 40 cm = 4 points

ÉCHELLE DE PERTURBATION

de 0 à 4 : RISQUE LIMITÉ

La neige ne perturbe pas le déplacement et le froid n'est pas trop sévère. Il faut éviter un dérangement répété.

de 4 à 6 : RISQUE MARQUÉ

La neige et le froid mettent la faune dans une situation difficile et la nourriture peut manquer. Il faut éviter de provoquer un dérangement chez l'animal dans ces conditions. Tous les facteurs de réduction du risque doivent être pris en compte et les marcheurs doivent se limiter à l'usage des itinéraires fréquemment parcourus.

de 6 à 8 : RISQUE EXTRÊME

Les conditions sont critiques pour les animaux, même sans intervention humaine. Un dérangement répété à un moment pareil aurait de grandes chances de provoquer la mort de l'animal. Il est préférable de ne pas sortir au cours d'une journée comme celle-ci.

Si au moins un des facteurs suivants est vérifié, le risque passe au niveau supérieur selon :

1. La période de rut (chamois : du 15/11 au 15/12, bouquetin : du 15/12 au 15/01)
2. L'accessibilité à la nourriture (neige sur les arbres, sous-couche dure,...)



Crêtes et zones rapidement déneigées par le soleil ou le vent entre 1600 m et 3200 m d'altitude



Lichens, touffes d'herbes et autres végétaux



70 cm (femelles) à 150 cm au garrot (mâles)



50 kg (femelles) à 120 kg (mâles)



Distance de fuite : quelques mètres

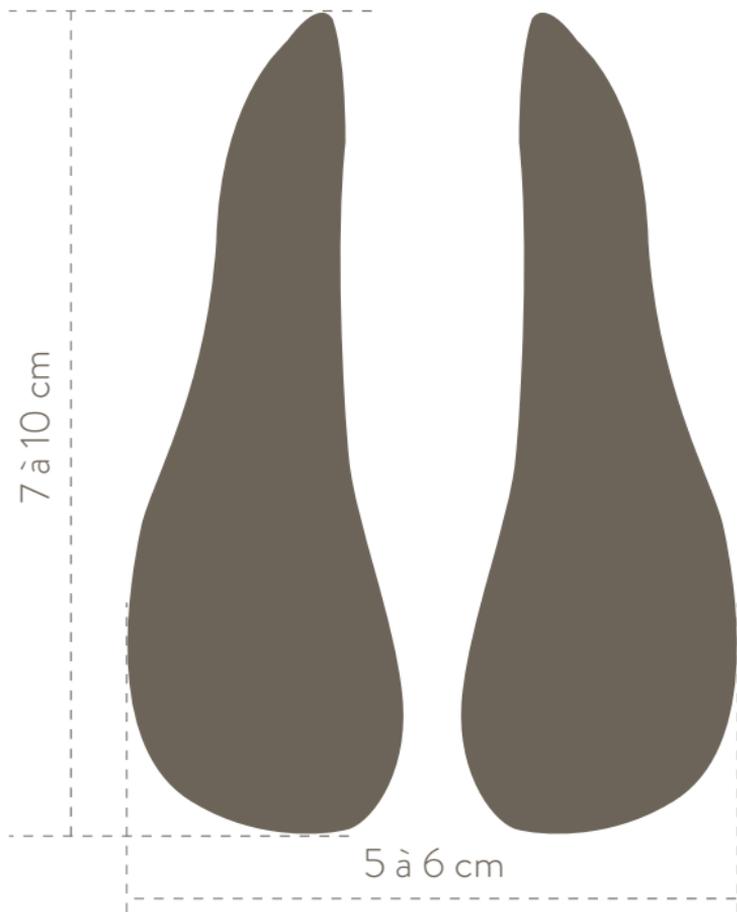


Sensibilité au dérangement : moyenne

Vulnérabilité en hiver : Le bouquetin est un animal sédentaire qui se déplace peu et qui est très bien adapté aux conditions rudes de froid et d'altitude. En revanche, il débute sa période de rut au début de l'hiver ce qui engendre une considérable dépense d'énergie. Ne provoquez pas de fuite précipitée et laissez-lui le temps de partir calmement.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Contrairement aux autres espèces, l'habitat hivernal du bouquetin lui impose de se déplacer souvent pour accéder à sa nourriture sur les zones déneigées. Ces déplacements engendrent une perte d'énergie qui se compense par l'apport de nourriture et de nouveaux déplacements.... Ainsi, sans l'abondante réserve de graisse stockée en été, il lui est impossible de survivre à la saison froide.



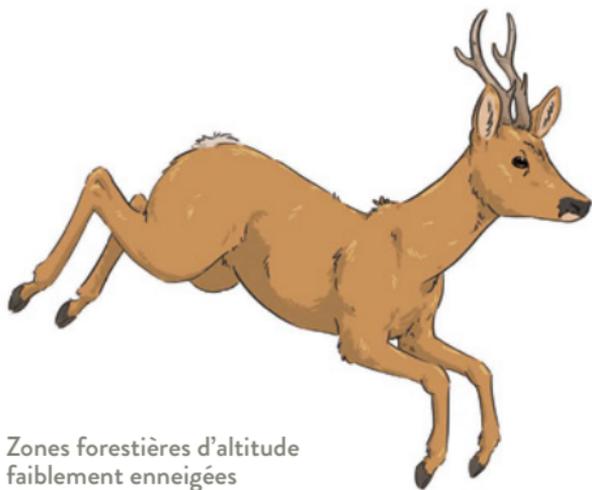
Critère : Les ongles antérieurs présentent une partie recourbée vers l'intérieur à l'avant.

Confusion : Éventuellement avec le chamois, mais ces deux espèces ne sont pas dans les mêmes milieux l'hiver.

Milieu de vie : bois, forêts de feuillus et de conifères, bosquets ou clairières, proche des falaises. Jusqu'à 2500m d'altitude.

BOUQUETIN DES ALPES

Capra ibex



Zones forestières d'altitude
faiblement enneigées



Nourriture accessible en grattant
la neige, écorce et jeunes pousses



55 à 80cm au garrot



Distance de fuite :
plusieurs centaines de mètres



20 à 25kg

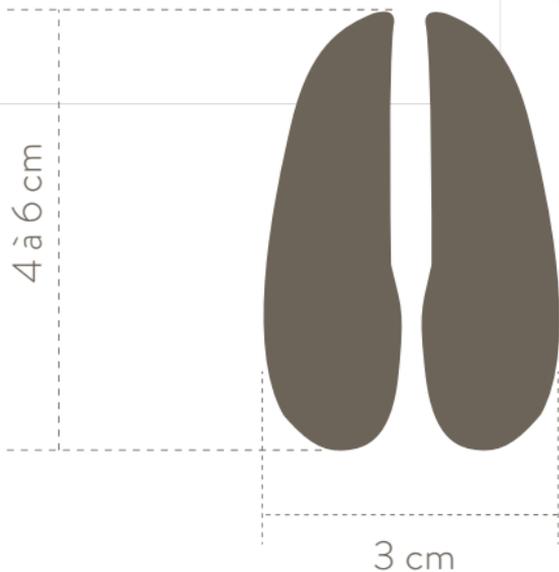


Sensibilité au dérangement:
très forte

Vulnérabilité en hiver : Le Chevreuil est un animal craintif qui fuit rapidement loin de la source de dérangement. Ses pattes fines et sa courte taille entraînent une importante dépense d'énergie en cas de fuite dans la neige car il s'enfonce énormément. La plus grosse mortalité intervient à la fin de l'hiver quand il est très affaibli. En cas d'importantes chutes de neige, redoublez de vigilance en forêt, principal habitat du chevreuil. Restez groupés et ne sortez pas des sentiers tracés.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le cri d'alarme du chevreuil ressemble à l'aboïement d'un chien, on l'entend lorsqu'il est dérangé ou lors de la période de rut en juillet.

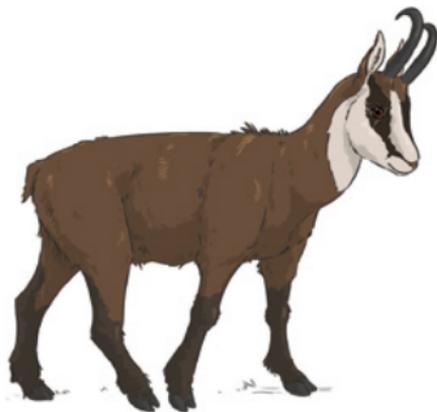


Critère : La taille et la forme en « cœur ». Le rapport largeur / longueur est environ de 1/3.

Confusion : La petite taille de l'empreinte devrait le distinguer facilement de tous les autres, il peut cependant parfois être confondu avec le chamois.

CHEVREUIL

Capreolus capreolus



Forêts et pelouses alpines
entre 800 et 2500m



Rameaux, écorces et lichens



De 70 à 80 cm
au garrot



Distance de fuite :
plusieurs centaines de mètres



Entre 25 kg (femelles)
et 50 kg (mâles)



Sensibilité au dérangement :
très forte

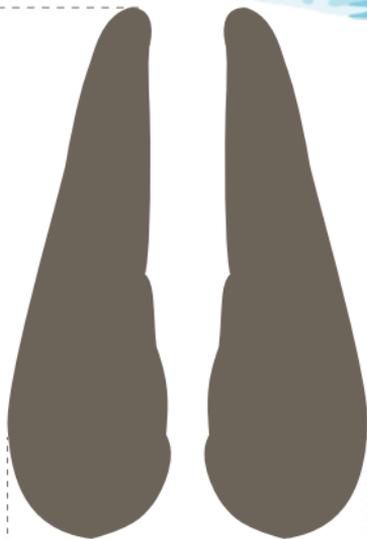
Vulnérabilité en hiver : En cas de fuite, le chamois est capable d'avalier 1000m de dénivelé en seulement 15 minutes ! Même si il est assez bien équipé pour le déplacement dans la neige, toute fuite est synonyme d'une grosse dépense énergétique. Sa période de reproduction débute mi-novembre, les mâles sont donc affaiblis dès l'entrée de l'hiver et les femelles passent la saison froide en pleine gestation. Restez groupés et sur les sentiers pour éviter de les déranger.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le chamois possède une liaison de peau entre les deux sabots faisant office de « raquette à neige ».



5 à 6 cm

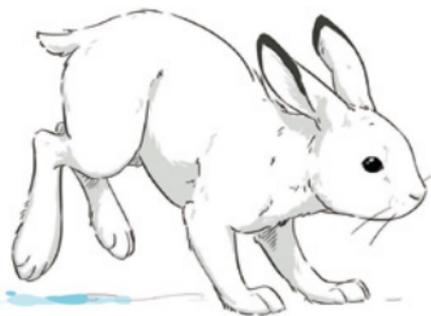


Critère : Les onglons des chamois sont relativement longs et saillants. Les parois dures et les soles élastiques facilitent l'escalade. Les deux onglons sont très mobiles l'un par rapport à l'autre. À une allure normale, ils sont posés parallèlement. Dans la fuite, la neige ou un terrain raide, ils sont fortement séparés.

Confusion : Avec le chevreuil. Le chamois a des onglons plus «minces et effilés», légèrement convexe tandis que le chevreuil laisse une empreinte aux bords externes arrondis.

CHAMOIS

Rupicapra rupicapra



Zones ouvertes et rocailleuses
entre 1200 et 1400m d'altitude



Écorces, et racines, bourgeons et divers végétaux



45 à 62 cm



Distance de fuite :
quelques mètres



2 à 3,5 kg



Sensibilité au dérangement :
forte

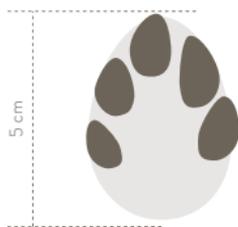
Vulnérabilité en hiver : Peu sensible au froid grâce à son pelage fourni et sa forme en «boule», le lièvre variable est aussi adapté au déplacement dans la neige grâce à ses grandes pattes poilues : il ne s'enfonce presque pas. Très confiant dans son mimétisme, il attendra le dernier moment pour fuir devant un danger. En revanche, l'abandon de sa cachette le soumet au risque de prédation. Restez éloigné des zones rocailleuses d'altitude et des arbres isolés où il a l'habitude de se cacher.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le lièvre variable et le lièvre commun ne vivent pas à la même altitude. Avec le réchauffement climatique, le lièvre commun colonise l'habitat du lièvre variable. Les deux espèces s'hybrident et leur descendance aurait tendance à perdre leur pelage blanc l'hiver...



pattes arrière



pattes avant



Critère : Les empreintes en forme de Y sont bien reconnaissables. Le lièvre se déplace en faisant des bonds : Il rejoint le sol en reposant d'abord ses deux pattes avant l'une devant l'autre (qui forment le «tronc» du Y). Puis il ramène ses deux pattes arrière de part et d'autres des pattes avant, un peu devant celles-ci (et forment les «branches» du Y).

Confusion : Avec l'écreuil qui laisse des traces en éventail.

LIÈVRE VARIABLE

Lepus timidus



Zones ouvertes et rocailleuses entre 2200 et 2500m



Graines, bourgeons, végétaux



31 à 35 cm



Distance de fuite :
quelques mètres



600 gr

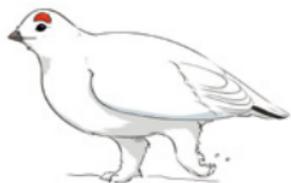


Sensibilité au dérangement :
forte

Vulnérabilité en hiver : Le lagomède est une relique glaciaire tout à fait adaptée à l'hiver. Changeant de couleur pour se fondre avec son milieu, il est peu sensible au froid et ne sort qu'au crépuscule pour se nourrir. Le reste du temps, il demeure tapi à l'abri. S'il est dérangé, il quitte son abri en pleine journée, ce qui le rend vulnérable aux prédateurs. Restez éloignés des rochers et des gros blocs où ils ont l'habitude de se tapis.

LE SAVIEZ-VOUS ?

«Lagomède» signifie en latin «Lapin-pattes» ! Cet oiseau possède des plumes jusque sur les pattes ce qui l'a gratifié de ce nom.



Critère : Le lagopède a des pattes emplumées, ses traces ne sont jamais nettes et peuvent être confondues avec celles d'autres oiseaux. La présence de ces plumes explique également pourquoi les empreintes de leurs pattes sont particulièrement larges.

Confusion : Avec d'autres oiseaux.

LAGOPÈDE ALPIN

Lagopus muta



Faces nord et combes froide à la limite des derniers arbres



Pousses de myrtilles, aiguilles de résineux



49 à 58 cm



0,8 à 1,5 kg



Distance de fuite : quelques mètres



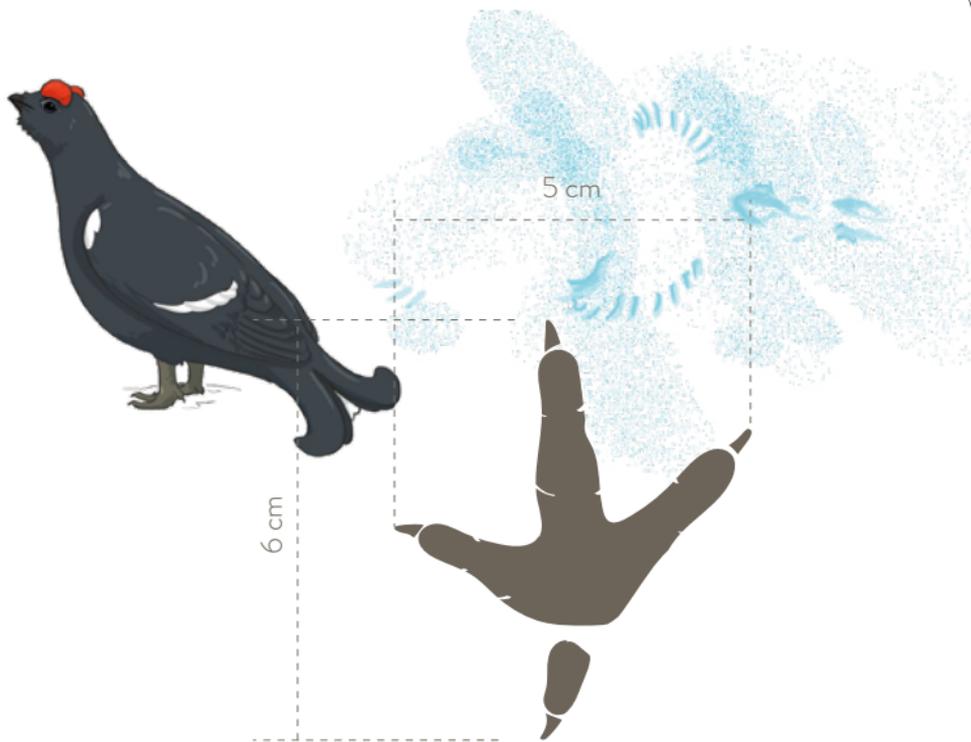
Sensibilité au dérangement : très forte

Vulnérabilité en hiver : en hiver, le tétras creuse un igloo pour se protéger du froid. Il a donc besoin de neige poudreuse et reste de préférence dans les faces Nord et les combes froides. Le tétras lyre est l'espèce la plus impactée par l'hiver car il est très sensible au froid et son petit jabot ne lui permet pas d'ingérer toute la nourriture dont il aurait besoin. En cas de dérangement, il quitte son igloo et les conséquences sont énormes :

- il est contraint de s'envoler et dépense beaucoup d'énergie;
- il ne creusera pas de nouvel igloo avant le soir et reste posé sur une branche dans le froid;
- il est ainsi très vulnérable aux prédateurs;
- son insuffisance alimentaire ne lui permet pas de compenser une telle dépense d'énergie.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les igloos des tétras lyre sont indétectables à la surface de la neige. C'est pourquoi il faut éviter ses zones d'hivernage au maximum et respecter les secteurs de mise en défend.



Critère : Cette espèce préfère les terrains plus dégagés, c'est pourquoi on rencontre souvent ses traces en lisière haute de forêt. On remarque parfois des sillons dans la neige laissés par les mâles frottant leurs ailes durant leur parade nuptiale. Lorsqu'il est dérangé et s'échappe de son igloo, il laisse également la trace de ses ailes apposée sur la neige.

TÉTRAS LYRE

Tetrao tetrix



Très varié, en plaine comme en altitude, campagnes, forêts, prairies et même dans le désert.



Omnivore : lapins, rongeurs, insectes, oiseaux, poissons, fruits



35 à 40cm au garrot



Distance de fuite : plusieurs centaines de mètres



7 kg en moyenne



Sensibilité au dérangement : moyenne

Vulnérabilité en hiver : Sa fourrure dense lui permet de résister aux rigueurs de l'hiver et grâce à son poids plume, il ne s'enfonce presque pas dans la neige. Tout opportuniste qu'il soit, la nourriture en hiver est rare et le renard se contente également de carcasses. La technique de chasse du renard est appelée le mulotage : il repère sa proie au bruit et bondit en l'air pour retomber dessus.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le renard mange plus de 6000 mulots ou campagnols par an, mais c'est aussi gourmand, il adore les fruits et on retrouve souvent des noyaux dans leurs crottes



Critère : L'empreinte du renard se caractérise par sa forme ovale. Les griffes semi-rétractiles peuvent être apparentes ou non. Le renard trotte le plus souvent. Il laisse alors des empreintes superposées. Dans la neige épaisse, il marche ou avance par bons, laissant des trous faits pas ses quatre pattes.

Confusion : Avec celles d'un chien, les empreintes du renard sont cependant plus «allongées» que celles du chien qui sont arrondies.

RENARD ROUX

Vulpes vulpes



Tous les types de milieux naturels de l'hémisphère Nord



Carnivore : lièvres, rongeurs, oiseaux, ongulés sauvages



66 à 81 cm au garrot



Distance de fuite :
plusieurs centaines de mètres



20 à 40 kg



Sensibilité au dérangement :
moyenne

Vulnérabilité en hiver : La fourrure du loup gris est très résistante au froid : les loups des climats nordiques peuvent se reposer confortablement à -40°C en plaçant leur museau entre les pattes arrières et en se recouvrant le visage de leur queue. Les loups sortent et chassent le plus souvent la nuit, se déplaçant en meute à la queue leu leu. Ils parcourent ainsi plusieurs dizaines de km et inspectent la totalité de leurs territoires en 8 à 10 jours.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Lorsque l'on trouve une trace de loup, on ne peut savoir combien d'individus sont passés par là ! En effet, ils marchent exactement dans le pas de l'autre. Parfois, la voie se sépare et permet d'en savoir plus sur le nombre d'individus.



Critère : Seule la voie du loup permet de différencier du premier coup d'œil la trace d'un chien de celle du loup. La piste du loup est rectiligne et les antérieurs sont placés l'un derrière l'autre dans le prolongement des postérieurs. La voie du chien est plus sinueuse.

Confusion : Avec les gros chiens

LOUP GRIS COMMUN

Canis lupus lupus



Forêt et bois



Baies, fruits



18 à 25 cm



600gr



Distance de fuite :
quelques mètres

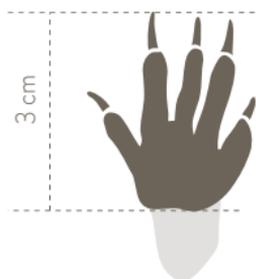


Sensibilité au dérangement :
moyenne

Vulnérabilité en hiver : L'écureuil n'hiberne pas, il constitue en automne des réserves de nourriture qu'il enterre au hasard de ses déplacements. Il stocke ainsi des fruits d'arbres (glands, fânes, noisettes, noix, cônes) mais également des champignons, séchés au préalable. Il redécouvre ses réserves au cours de l'hiver, lors de la recherche de nourriture.

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'écureuil oublie certaines de ces cachettes de nourriture et les graines se mettent à germer... c'est parfois grâce à lui que grandissent les forêts !



patte arrière



patte avant

Critère : Les quatre pattes de l'écureuil sont posées nettement en éventail et forment un V. Il se déplace par bonds dans la neige d'un arbre à un autre, sans doute à la recherche de ses cachettes de nourriture.

Confusion : Avec la martre qui se déplace aussi par bonds

ÉCUREUIL ROUX

Sciurus vulgaris

2

JEU DE PISTES

QUI EST PASSÉ PAR ICI ?

3

1

4

5



RÉPONSES JEU DE PISTES

2



TÉTRAS-LYRE

3



LIÈVRE VARIABLE

1



CHAMOIS

4



RENARD

5



ÉCUREUIL

JEU DE TRACES

QUI A FAIT ICI ?

L'observation des crottes donnent de nombreuses informations quant à la présence, au régime alimentaire ou encore au rythme saisonnier de la faune sauvage. Elles se caractérisent par quatre composantes : la forme, la taille, le contenu et l'emplacement, qui peuvent varier selon la saison et le contenu de l'assiette des animaux !



1



2



3



4



5

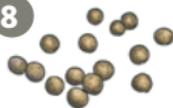


6

7



8



9

10



RÉPONSES JEU DE TRACES



1



LIÈVRE VARIABLE



2



MARTRE



3



RENARD



4



LAGOPÈDE



5



TÉTRAS-LYRE



6



LOUP



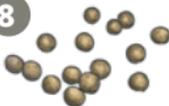
7

CHAMOIS



8

ÉCUREUIL



9

BOUQUETIN



10

CHEVREUIL



Tous nos remerciements pour leur participation et contribution à l'Observatoire des galliformes de Montagne, la Fédération départementale des chasseurs de l'Isère, la Ligue pour la protection des oiseaux (Biodiv'sports), les Parcs naturels régionaux de Chartreuse et du Vercors, le service des sports du Département, le Club alpin français Grenoble-Oisans, la Maison de la montagne de Grenoble et aux pratiquants rencontrés sur le terrain, en particulier sur l'ENS du Col du Coq, Sempervirens, Belledonne en marche. Dessins de Fanny Lebagousse.

CHEVREUIL

Capreolus capreolus

